

# Championne de tennis malgré la paralysie infantile

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **10 (1918)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-383234>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Championne de tennis malgré la paralysie infantile

— C'est une paralysie infantile...

Dans son lit, immobile, la petite Américaine Doris Hart souriait. Elle n'avait pas entendu.

Petite écolière de Saint-Louis, elle avait quitté, un beau soir, ses camarades. Elle souffrait, ses jambes étaient lourdes. Pendant quatre années, elle devait rester immobile dans son lit.

Le reporter de *France Soir* rapporte qu'il il y a huit ans, alors qu'elle commençait seulement à aller de son lit à une chaise d'un pas mal assuré, un docteur ami de la famille vint et dit :

— Conduisez-la sur un terrain de tennis. Elle sera à l'air, au soleil, verra du monde, et qui sait ? si l'envie lui en prend, elle pourra ramasser les balles qui rouleront jusqu'à elle.

Ramasser des balles, un jeu bien agréable ! De sa petite chaise, installée au fond des courts, elle allait cueillir les balles perdues. Un gai sourire illuminait son visage.

Petit à petit, ses jambes devenaient plus résistantes. Un beau jour elle se tint enfin droite comme tout le monde. Elle avait treize ans.

Alors, Doris Hart ne quitta plus le « ground ». Ses parents lui achetèrent une raquette et un professeur lui donna des leçons.

Aujourd'hui, Doris Hart a 23 ans. C'est la deuxième joueuse du monde. Elle s'impose sur les courts de Forest Hills, Wimbledon.

A Roland-Garros, hier, elle laissait échapper de justesse le titre de championne internationale de France.

Seules, la gravité de son visage, ses jambes légèrement arquées peuvent étonner.

Un étonnement qui ne compte guère lorsque l'on sait que cette jeune femme ne marchait pas il y a huit ans.